



GRAMMAIRE COMPLÈTE D'ESPÉRANTO 2

Leçons 11 à 19

A complete grammar of esperanto - The international language - Ivy Kellerman Reed - 1910
Traduit de l'anglais et adapté pour le français par Daniel Lacroze-Marty - 2022

Table des matières

11. ONZIÈME LEÇON.....	4
11.1. préposition « <i>de</i> » possessif.....	4
11.2. verbes impersonnels.....	4
11.3. verbes précédant leur sujet.....	4
11.4. conjonctions de coordination.....	4
11.5. vocabulaire.....	5
11.6. <i>la arabo en la dezerto</i>	5
11.7. traduire.....	5
12. DOUZIÈME LEÇON.....	6
12.1. déclaration indirecte.....	6
12.2. le pronom personnel indéfini « <i>oni</i> ».....	6
12.3. le futur.....	6
12.4. vocabulaire.....	7
12.5. <i>la ventoflago</i>	7
12.6. traduire.....	7
13. TREIZIÈME LEÇON.....	8
13.1. le pronom démonstratif « <i>tiu</i> ».....	8
13.2. conjugaison en citations indirectes.....	8
13.3. formation des noms féminins.....	8
13.4. vocabulaire.....	9
13.5. <i>en la parko</i>	9
13.6. traduire.....	9
14. QUATORZIÈME LEÇON.....	10
14.1. le pronom démonstratif « <i>ĉi tiu</i> ».....	10
14.2. forme possessive du pronom démonstratif.....	10
14.3. le suffixe « <i>-il-</i> ».....	10
14.4. l'expression de moyens ou d'instrumentalité.....	11
14.5. vocabulaire.....	11
14.6. <i>la manĝo</i>	11
14.7. traduire.....	11
15. QUINZIÈME LEÇON.....	12
15.1. l'adjectif démonstratif.....	12
15.2. adverbes : définition et classement.....	12
15.3. formation des contraires.....	13
15.4. vocabulaire.....	13
15.5. <i>la ruza juna viro</i>	13
15.6. traduire.....	14
16. SEIZIÈME LEÇON.....	14
16.1. l'adverbe démonstratif de lieu.....	14
16.2. l'accompagnement.....	15
16.3. l'adverbe « <i>for</i> ».....	15
16.4. vocabulaire.....	15
16.5. <i>malamikoj en la dezerto</i>	15
16.6. traduire.....	16
17. DIX-SEPTIÈME LEÇON.....	16
17.1. L'adverbe démonstratif de temps.....	16
17.2. comparaison.....	16
17.3. manière et caractéristique.....	17
17.4. « <i>diri</i> », « <i>paroli</i> » et « <i>rakonti</i> ».....	17
17.5. vocabulaire.....	17
17.6. <i>frederiko granda kaj la juna servisto</i>	17
17.7. traduire.....	18

18. DIX-HUITIÈME LEÇON.....	18
18.1. l'adverbe démonstratif de cause.....	18
18.2. adverbes dérivés.....	18
18.3. « <i>malpli</i> » et « <i>malplej</i> ».....	19
18.4. comparaison des mots exprimant la quantité.....	19
18.5. comparaison avec « <i>ol</i> ».....	19
18.6. clauses causales.....	19
18.7. vocabulaire.....	20
18.8. <i>pri la sezonoj</i>	20
18.9. traduire.....	20
19. DIX-NEUVIÈME LEÇON.....	21
19.1. « <i>ju</i> » et « <i>des</i> » dans les comparaisons.....	21
19.2. la préposition « <i>inter</i> ».....	21
19.3. la préposition « <i>pro</i> ».....	21
19.4. prépositions avec adverbes et autres prépositions.....	22
19.5. vocabulaire.....	22
19.6. <i>la aŭtuno kaj la vintro</i>	22
19.7. traduire.....	23

11. ONZIÈME LEÇON

11.1. PRÉPOSITION « *DE* » POSSESSIF

La préposition « **de** » est utilisée pour exprimer la possession ou le lien :

<i>La muroj de la domo.</i>	Les murs de la maison.
<i>La koloroj de la floroj.</i>	Les couleurs des fleurs.
<i>La libro de la knabo.</i>	Le livre du garçon.
<i>Branĉo de la arbo.</i>	Une branche de l'arbre.
<i>La ĝardeno de la viroj.</i>	Le jardin des hommes.

11.2. VERBES IMPERSONNELS

Les verbes avec un sujet impersonnel ou indéterminé, comme « il pleut », « il neige », sont appelés impersonnels, car il n'y a pas de sujet réel, le mot « il » ne servant que de particule d'introduction. Aucune particule de ce type n'est utilisée avec les verbes impersonnels en espéranto :

<i>Pluvas.</i>	Il pleut.
<i>Neĝis hieraŭ.</i>	Il a neigé hier.

11.3. VERBES PRÉCÉDANT LEUR SUJET

Lorsque le verbe d'une phrase précède son sujet, le français utilise souvent une particule introductive, telle que « il y (a) », « c'(est) ». En espéranto, de telles particules ne sont pas nécessaires :

<i>Estas floroj sur la tablo.</i>	Il y a des fleurs sur la table.
<i>Estis Johano, en la ĝardeno.</i>	C'était John, dans le jardin.
<i>Estas domo en la kampo.</i>	Il y a une maison sur le terrain.
<i>Estis mi.</i>	C'était moi.

11.4. CONJONCTIONS DE COORDINATION

Des mots comme « **aŭ** », « **kaj** », « **nek** », « **sed** », qui joignent des mots, des groupes de mots ou des phrases sont des conjonctions. Toutes les conjonctions données jusqu'à présent relient des mots, des phrases ou des phrases de rang ou de type similaire. Celles-ci s'appellent des conjonctions de coordination, et les mots, expressions ou phrases reliées par elles sont dites coordonnées :

Ĉu vi marŝas aŭ kuras? (« *aŭ* » relie les verbes.)

Ŝi iris, kaj ni estis feliĉaj. (« *Kaj* » relie les phrases.)

Nek vi nek mi vidis ĝin. (Le second « *nek* » relie les pronoms, le premier étant introductif et adverbial.)

Aŭ li aŭ ŝi perdis la libron. (Le second « *aŭ* » relie les pronoms, le premier étant introductif et adverbial.)

Ĝi falis sur la seĝon, sed ne sur la plankon. (« *sed* » relie les phrases.)

Li ne ŝatis ĝin, tamen li tenis ĝin. (« *tamen* » relie les phrases.)

11.5.VOCABULAIRE

<i>akvo</i> = eau	<i>mono</i> = monnaie	<i>sako</i> = sac
<i>amiko</i> = ami	<i>neĝi</i> = neiger	<i>seka</i> = sec
<i>ankaŭ</i> = aussi	<i>pluvi</i> = pleuvoir	<i>tamen</i> = néanmoins
<i>bezoni</i> = avoir besoin (de)	<i>porti</i> = porter	<i>trinki</i> = boire
<i>dezerto</i> = désert	<i>riĉa</i> = riche	<i>veni</i> = venir
<i>fidela</i> = fidèle	<i>sablo</i> = sable	<i>vojo</i> = route, voie

11.6. LA ARABO EN LA DEZERTO

Arabo iris trans grandan sekan dezerton. Kamelo, lia fidela amiko, portis lin. La kamelo ankaŭ portis belajn tapiŝojn, ĉar la arabo estis riĉa viro. La arabo havis ne nur tapiŝojn, sed ankaŭ sakojn. En la sakoj estis akvo, ĉar en la dezerto nek pluvus nek neĝas. La viro trinkis akvon, kaj ankaŭ donis akvon al sia kamelo. La kamelo marŝis kaj marŝis, sed ne venis al la domo de la arabo, ĉar ili perdis la vojon. La suno brilis, kaj la sablo de la dezerto ŝajnis varma. La arabo ne trovis la vojon, kaj baldaŭ li ne havis akvon. Tamen la kamelo marŝis kaj marŝis, kaj baldaŭ la arabo vidis sakon antaŭ si, sur la seka sablo. Li estis feliĉa kaj diris al si "ĉu estas akvo en ĝi? Mi volas trinki, kaj volas doni akvon al mia fidela kamelo." Li ankaŭ volis lavi la tutan vizaĝon en la akvo, ĉar li estis varma. Post sia diro li kaptis la sakon, kaj komencis rigardi en ĝin. Li metis la nazon en ĝin, sed ne trovis akvon en la sako. Nek li nek lia fidela kamelo havis akvon, ĉar estis nur mono en la sako. La arabo estis kolera, ĉar li ne volis monon, li bezonis akvon. Li havis monon en sia domo en la urbo, kaj volis trovi akvon. Ĉu li tamen metis la sakon trans la kolon de sia kamelo? Ne, li ne volis meti ĝin sur sian kamelon, ĉar li estis kolera. Li ne tenis la sakon, sed ĝi falis sur la sablon, kaj kuŝis apud li. La sako nun kuŝas sur la sablo de la granda dezerto, kaj la mono estas en ĝi.

11.7.TRADUIRE

1) Aujourd'hui il pleut, mais hier il neigeait. 2) Votre ami Jean a-t-il porté sa chaise dans la maison ? 3) J'ai vu vos bons amis sur le chemin de la ville. 4) Le grand sac derrière la porte est-il le leur ? 5) Ni elle ni son frère n'ont vu toute la ville. 6) Ils sont allés à Bordeaux et se sont égarés. 7) Il y a des maisons intéressantes dans la rue. 8) Le corps d'un chameau est grand et son cou est long. 9) Le chameau a poussé sa tête dans la maison de l'arabe et il était en colère. 10) Sur le sable dans le désert se trouve un sac. 11) Dans le sac, il y a de l'argent. 12) L'arabe avait chaud et souhaitait boire de l'eau. 13) Il souhaitait également donner de l'eau au fidèle chameau. 14) Néanmoins, il n'a trouvé que de l'argent dans le sac. 15) Il était en colère et n'a pas gardé le sac. 16) Hier, il souhaitait trouver de l'argent, mais aujourd'hui, il préfère l'eau. 17) Néanmoins, il n'y a que du sable dans le désert. 18) Il souhaitait venir du désert aride pour se rendre chez un ami fidèle. 19) Lui et ses amis sont riches. 20) Ils sont allés chez lui hier et sont allés chez eux aujourd'hui. 21) Ils n'ont pas besoin d'argent.

12. DOUZIÈME LEÇON

12.1. DÉCLARATION INDIRECTE

Une déclaration faite indirectement au moyen d'une clause dépendant d'un verbe signifiant « dire », « penser », « connaître », « croire », ou une expression similaire, comme dans « Je sais qu'il est venu », « j'entends qu'il est bon », est appelé une « déclaration indirecte ». (La déclaration « directe » est « il est venu », « il est bon ») Une déclaration indirecte est jointe au verbe principal ou à la phrase par la conjonction subordonnée « **ke** », qui.

Johano diras ke vi venis hieraŭ.

Jean dit que tu es venu hier.

Ŝi opinias ke estas mono en la sako.

Elle pense qu'il y a de l'argent dans le sac.

12.2. LE PRONOM PERSONNEL INDÉFINI « ONI »

Lorsqu'un pronom personnel indéfini est souhaité, comme dans les expressions « on sait », « ils disent », « les gens disent », « vous pouvez voir », etc., le pronom personnel indéfini « **oni** » est utilisé. Ce pronom peut également être utilisé pour traduire des expressions telles que « on dit », « on me dit », etc. :

Oni diras ke li estas riĉa.

On dit qu'il est riche.

Oni vidas ke ili estas amikoj.

On voit qu'ils sont amis.

Mi opinias ke oni ŝatas lin.

Je pense que les gens l'aiment (il est aimé).

Oni diris al mi ke estas sablo en la dezerto.

On m'a dit qu'il y a du sable dans le désert.

Oni opinias ke ŝi estas feliĉa.

On pense qu'elle est heureuse.

Ĉu oni vidis nin en la ĝardeno?

Étions-nous vus dans le jardin ?

Oni ŝatas agrablajn infanojn.

Les gens aiment les enfants agréables.

12.3. LE FUTUR

Le futur du verbe exprime un acte ou un état sur le point de se produire ou le sera à l'avenir. La fin de ce temps est « **os** », comme « *kuros* », courra, « *flugos* », volera, « *brilos* », brillera. La conjugaison de « *esti* » et de « *vidi* » au futur est la suivante :

mi estos = je serai

mi vidos = je verrai

vi estos = vous serez

vi vidos = vous verrez

li (ŝi, ĝi) estos = il (elle, il) sera

li (ŝi, ĝi) vidos = il (elle, il) verra

ni estos = nous serons

ni vidos = nous verrons

vi estos = vous (pluriel) serez

vi vidos = vous (au pluriel) verrez

ili estos = ils (elles) seront

ili vidos = ils (elles) verront.

12.4. VOCABULAIRE

aŭdi = entendre
blovi = souffler
greno = grain
ke = que (conjonction)
kontraŭ = contre
montri = montrer

norda = nordique
nova = nouveau
okcidenta = occidental
oni = on
opinii = penser, opiner
orienta = oriental

pluvo = pluie
suda = au sud
velki = flétrir
vento = vent
ventoflago = girouette
vetero = temps (météo)

12.5. LA VENTOFLAGO

Estis varma vetero, la suno brilas, kaj suda vento blovis. Tamen la nova ventoflago sur la domo diris al si, "La sudan venton mi ne ŝatas. Mi preferas orientan venton." La vento orienta aŭdis la diron kaj ĝi venis kontraŭ la ventoflagon. Pluvigis kaj pluvis, kaj oni estis kolera kontraŭ la ventoflago, ĉar ĝi montras orientan venton. Ĝi diris, "Pluvas nun, sed la greno en la kampoj bezonas sekan veteron. Oni estos kolera kontraŭ mi, ĉar mi montras orientan venton." La okcidenta vento aŭdis la ventoflagon, kaj baldaŭ venis. Ĝi ne estis forta, sed ĝi estis seka kaj agrabla vento, kaj ne portis pluvon. La viroj, virinoj, kaj junaj infanoj volis trinki, sed ili ne havis akvon. La greno kaj la floroj velkis, kaj la frukto ankaŭ falis. La nova ventoflago diris, "Oni estos kolera kontraŭ mi, ĉar ne pluvas. Oni opinios ke, ĉar mi montras okcidentan venton, la frukto falas, kaj la greno kaj floroj velkas. Mi ŝatas montri nek okcidentan nek orientan venton!" Norda vento aŭdis kaj venis al la ventoflago. La vetero ne estis agrabla, kaj la virinoj kaj la junaj infanoj ne estis varmaj. Neĝis, kaj oni estis kolera. Oni diris "La greno kaj la frukto bezonas varman veteron, sed hodiaŭ neĝas. Ni preferas la sudan venton. Ni havis ĝin, antaŭ la orienta, la okcidenta, kaj la norda ventoj. La ventoflago ne estas fidela amiko al ni. Ĝi ne montras bonajn ventojn, kaj ni volas rompi ĝin!" Oni kuris al la domo, kaptis la novan ventoflagon, kaj ankaŭ rompis ĝin. Ĝi falis, kaj kuŝis sur la vojo antaŭ la domo.

12.6. TRADUIRE

1) On peut voir que la girouette indique les vents. 2) Ils disent que le vent d'ouest sera un vent sec. 3) La girouette montre maintenant qu'un vent du sud agréable souffle. 4) Les gens vont être en colère contre) la girouette, parce qu'elle indique un vent du nord. 5) Le vent du nord n'est pas chaud, et le grain et les fruits auront besoin d'un vent chaud. 6) Il a neigé et les jeunes enfants n'avaient pas chauds, car le vent du nord a soufflé. 7) Les gens aimeront le vent du sud, mais le vent d'est amènera la pluie. 8) Peut-on trouver de l'argent dans le désert ? 9) Pensez-vous qu'il est dans la maison ? 10) On dit qu'il est dans la rue. 11) On pense que le chameau est un ami fidèle. 12) J'ai dit que le chameau a un grand corps et un long cou. 13) On peut voir que ce n'est pas beau. 14) Les gens n'aiment pas boire de l'eau chaude. 15) Cependant, nous allons boire de l'eau chaude dans la ville. 16) Il faisait beau hier, mais aujourd'hui, il devrait faire beau aussi. 17) Je pense qu'un vent chaud soufflera bientôt. 18) Mon ami a une belle maison neuve.

13. TREIZIÈME LEÇON

13.1. LE PRONOM DÉMONSTRATIF « *TIU* »

Le pronom démonstratif « *tiu* », est utilisé pour indiquer une personne ou une chose bien définie. Le pluriel est « *tiuj* », ceux-ci :

Tiu estas la via, kaj mi volas tiun.

C'est le vôtre et je le veux.

Tiuj estos koleraĵ kontraŭ vi.

Ceux-ci seront fâchés contre vous.

Li aŭdis tiujn.

Il a entendu ceux-ci (personnes ou choses).

Le pronom démonstratif « *tiu* » est également utilisé comme « adjectif pronominal » en accord avec un nom :

Tiu vento estos varma.

Ce vent sera chaud.

Mi vidas tiun ventoflagon.

Je vois cette girouette.

Tiuj infanoj estas junaj.

Ces enfants sont jeunes.

Mi trovos tiujn librojn.

Je trouverai ces livres.

13.2. CONJUGAISON EN CITATIONS INDIRECTES

Le verbe dans une déclaration indirecte ou une question indirecte reste le même temps que si la déclaration ou la question était directe.

Mi diras ke li estas bona.

Je dis qu'il est bon.

Mi diris ke li estas bona.

J'ai dit qu'il était bon.

Mi diros ke li estas bona.

Je dirai qu'il est bon.

Li miras ĉu mi aŭdas.

Il se demande si j'entends bien.

Li miris ĉu mi aŭdas.

Il se demandait si j'entendais bien.

Li miros ĉu mi aŭdas.

Il se demandera si j'entends bien.

Mi opiniis ke ĝi estas bona.

Je pensais que c'était bon.

Oni miris ĉu li venos.

On s'est demandé s'il viendrait.

13.3. FORMATION DES NOMS FÉMININS

Les noms féminins correspondant à des noms nettement masculins tels que « *frato* », « *knabo* », « *viro* », peuvent être formés à partir de ceux-ci en insérant le suffixe « *-in* » juste avant la fin du nom « *-o* » :

fratino = sœur (de *frato*, frère)

patrino = mère (de *patro*, père)

knabino = fille (de *knabo*, garçon)

virino = femme (de *viro*, homme)

13.4. VOCABULAIRE

almenaŭ = au moins
ĉapelo = chapeau
ĉielo = ciel
filo = fils
konstrui = construire
miri = se demander

morgaŭ = demain
nubo = nuage
ombrelo = parapluie
parko = parc
paroli = parler
preskaŭ = presque

pri = concernant
promeni = se promener
super = au-dessus
timi = avoir peur
tiu = ce, cet
zorga = prudent

13.5. EN LA PARKO

Miaj junaj amiko kaj amikino, kaj ankaŭ ilia patrino, iris hieraŭ al la parko. La infanoj diris al la patrino ke la parko estas agrabla, kaj ke ili volas promeni en ĝi. La knabino parolis al sia frato pri la belaj floroj. Ŝi diris al li ke la floroj velkas, kaj ke la herbo en preskaŭ la tuta parko bezonas pluvon. La knabo diris hodiaŭ al mi ke hieraŭ li kaj lia fratino aŭdis la birdojn en la arboj super siaj kapoj. Li diris ke li miris pri tiuj birdoj, tamen li opinias ke la birdoj baldaŭ konstruos siajn nestojn en tiuj arboj. La infanoj promenis, kaj baldaŭ ili vidis ke grizaj nuboj venas sur la ĉielon, kaj mia juna amikino timis ke pluvos. Ŝi parolis al la patrino pri la nuboj kaj la pluvo, montris al ŝi la grizajn nubojn, kaj diris ke si volas iri al la domo. Ili komencis marŝi al la strato, kaj preskaŭ kuris, ĉar ili ne havis ombrelon. Tra la fenestroj de la domoj oni rigardis ilin, kaj la knabo miris ĉu li kaj liaj patrino kaj fratino amuzas tiujn virojn kaj virinojn. Tamen la patrino diris ke ŝi ne timas ke ŝi amuzos tiujn, sed ke ŝi timas la pluvon. Ŝi kaj la filino volas esti zorgaj pri almenaŭ la novaj ĉapeloj. La filo diris al ŝi ke li ankaŭ estas zorga, sed ke li opinias ke ne pluvos. Baldaŭ la patro venis al ili, kaj portis ombrelojn, ĉar li ankaŭ timis la pluvon. Li miris ĉu la infanoj kaj ilia patrino havas ombrelojn. Baldaŭ pluvis, sed ili estis sekaj, ĉar ili havis la ombrelojn. Morgaŭ ili ne promenos en la parko, sed iros al la urbo.

13.6. TRADUIRE

1) Le vent d'est est sec et le vent du sud sera trop chaud. 2) Un vent d'ouest soufflait sur la girouette, mais le grain avait besoin d'un vent du sud. 3) Un vent de nord souffle et je pense qu'il va bientôt neiger. 4) Il fera beau demain car un vent agréable souffle maintenant. 5) Les fleurs se faneront parce que ces enfants les ont cueillies. 6) Ils parlent de ce parc mais je ne souhaite pas me promener car il y a des nuages dans le ciel. 7) Au moins nous prendrons un parapluie et mon frère le tiendra au-dessus notre tête. 8) Ma sœur a dit « Maman et moi avons peur qu'il pleuve. » 9) Ma jeune sœur va faire attention à ce nouveau parapluie. 10) Je me demande si elle se promènera demain. 11) Ce parc est agréable et l'herbe est douce et verte. 12) Les oiseaux construisent leurs nids maintenant dans ces branches au-dessus de nos têtes. 13) Le ciel au-dessus de nous est bleu et un vent d'ouest commence à souffler. 14) Je peux voir cette girouette, sur cette grande maison près du parc. 15) Maman dit que ma sœur aura un nouveau chapeau demain. 16) Elle fera attention à ce chapeau. 17) L'ami de mon père fait très attention à son fils. 18) On voit qu'il n'est pas un garçon fort.

14. QUATORZIÈME LEÇON

14.1. LE PRONOM DÉMONSTRATIF « *ĈI TIU* »

Le pronom démonstratif (et l'adjectif pronominal) signifiant « ceci » est formé en utilisant avec « *tiu* » le mot « *ĉi* » qui exprime l'idée générale de proximité. (En conséquence, le sens littéral de « *ĉi tiu* » est « celui-là à proximité ») Le mot « *ĉi* » peut précéder ou suivre le pronom :

<i>Ĉi tiu estas la mia.</i>	C'est le mien.
<i>Mi vidis ĉi tiun.</i>	J'ai vu celui-ci.
<i>Ĉu vi volas tiujn ĉi?</i>	Souhaitez-vous cela ?
<i>Ĉi tiu knabino estas mia fratino.</i>	Cette fille est ma sœur.
<i>Mi vidis ĉi tiujn ĉapelojn.</i>	J'ai vu ces chapeaux.
<i>Ĉi tiuj amikoj promenos.</i>	Ces amis vont se promener.

Les mots « *tiu* » et « *ĉi tiu* » peuvent être utilisés pour distinguer entre des personnes ou des choses « précédemment » mentionnées et « juste » mentionnées :

<i>Gertrudo kaj Mario estas en la parko.</i>	Gertrude et Mario sont dans le parc.
<i>Tiu rigardas la florojn, ĉi tiu kolektas ilin.</i>	Celle-là regarde les fleurs, ce dernier (celui-ci) les cueille.

14.2. FORME POSSESSIVE DU PRONOM DÉMONSTRATIF

Pour exprimer la possession, les pronoms démonstratifs « *tiu* » et « *ĉi tiu* » prennent les formes possessives particulières « *ties* », à celui-ci et « *ĉi ties* », à celui-là. L'utilisation de « *ties* » et de « *ĉi ties* » pour signifier « le premier » et « le dernier » est similaire à l'utilisation de « *tiu* » et « *ĉi tiu* » illustrée §14.1 :

<i>Mi iris al ties domo.</i>	Je suis allé chez celui-ci.
<i>Ĉi ties filoj estas junaj.</i>	Les fils de cette personne sont jeunes.
<i>Mi ŝatas ties koloron, sed preferas ĉi tiun floron.</i>	J'aime sa couleur, mais préfère cette fleur.
<i>La patro kaj lia amiko parolas pri siaj domoj.</i>	Le père et son ami parlent de leurs maisons.
<i>Ties estas nova, sed ĉi ties ŝajnas bela.</i>	La première est neuve, mais la dernière semble belle.

14.3. LE SUFFIXE « *-IL-* »

Les noms d'instruments, d'outils ou d'ustensiles peuvent être formés en ajoutant le suffixe « *-il-* » (suivi de la terminaison « *-o* ») aux racines dont la signification le permet :

- flugilo*, aile (de *flugi*, voler).
- kaptilo*, piège (de *kapti*, à attraper).
- kudrilo*, aiguille (de *kudri*, coudre).
- montrilo*, indicateur, aiguille (de l'horloge) (de *montri*, indiquer, montrer).
- tenilo*, poignée (de *teni*, tenir).

14.4. L'EXPRESSION DE MOYENS OU D'INSTRUMENTALITÉ

Le moyen ou l'instrument par lequel un acte est accompli est exprimé par l'utilisation de la préposition « **per** » :

Oni kudras per kudrilo.

On coud à l'aide d'une aiguille.

La birdoj flugas perflugiloj.

Les oiseaux volent avec des ailes.

Li amuzas sin per tiuj bildoj.

Il s'amuse avec ces images.

Mi trovis ĝin per via helpo.

Je l'ai trouvé grâce à votre aide.

14.5. VOCABULAIRE

akra = pointu, aigu

kafo = café

telero = assiette

buŝo = bouche

kulero = cuillère

terpomo = pomme de terre

ĉi (§14.1)

mano = main

ties = à celui-ci

dekstra = de droite

najbaro = voisin

tranĉi = couper

forko = fourchette

per = au moyen de

tre = très, extrêmement

helpo = aide

supo = soupe

viando = viande

14.6. LA MANĜO

Hieraŭ mi miris ĉu mi havos bonan manĝon en la domo de mia amiko. Sed mi opiniis ke mi havos tre bonan manĝon, ĉar mia amiko ŝatas doni bonajn manĝojn al siaj amikoj. Oni metis tre bonan supon antaŭ mi, kaj mi manĝis tiun per granda kulero. Post la supo mi havis viandon. Ĉi tiun mi tenis per forko, kaj tranĉis per akra tranĉilo. La forko, tranĉilo kaj kulero estas manĝiloj. Mi havis ne nur viandon, sed ankaŭ novajn terpomojn. Mi tranĉis tiujn ĉi per la tranĉilo, sed mi metis ilin en la buŝon per forko. Mi tenis la forkon en la dekstra mano, kaj metis la tranĉilon trans mian teleron. Oni bezonas akran tranĉilon, sed oni ne bezonas tre akran forkon. Post la viando kaj la terpomoj, oni donis al mi freŝajn maturajn ĉerizojn. Ili kuŝis sur granda telero, kaj havis belan koloron. Ilia gusto estis ankaŭ bona. Mi preskaŭ ne diris ke mi ankaŭ havis kafon. Mi parolos morgaŭ al mia amiko pri lia kafo, kaj laŭdos ĝin. Post la manĝo, najbaro de mia amiko venis en ĉi ties domon, kaj ili parolis al mi pri siaj novaj domoj. Per la helpo de sia patro, mia amiko konstruos grandan domon. Lia najbaro volas konstrui belan sed ne tre grandan domon. Ties nova domo estos bela, sed mi opinias ke mi preferos ĉi ties domon. Mia amiko volis doni almenaŭ kafon al sia najbaro, sed li diris ke li ne volas trinki kafon. Tamen li volis persikon. Li tenis tiun en la mano, kaj manĝis tiun.

14.7. TRADUIRE

1) Les oiseaux ont des ailes très fortes mais ils n'ont pas de mains. 2) Ils construiront leurs nids et chanteront. 3) Hier, ces enfants me parlaient de leur chat. 4) Ils ont dit que le chat aimait attraper et manger des moineaux. 5) Demain, il se cachera derrière un arbre et attrapera un jeune moineau. 6) Les enfants vont cueillir des pêches dans le jardin de cette personne et les déposeront sur une assiette. 7) Ils secoueront l'arbre au moyen d'une branche. 8) Le fruit sucré au-dessus d'eux tombera sur la douce herbe verte. 9) Les enfants se sont demandés si les cerises étaient mûres. 10) Elles semblent presque mûres, et demain les enfants iront les cueillir avec l'aide de leur père. 11) On dit que le grain dans le champ de cet homme a besoin de pluie. 12) Les gens pensent aussi que les fleurs vont se faner car il n'a pas plu hier ni aujourd'hui. 13) Prudent, mon jeune ami portera un parapluie demain, car il craint la pluie. 14) Il voit ces nuages gris dans le ciel. 15) Il tient le

parapluie par sa poignée. 16) La girouette est un indicateur de la météo. 17) On mange de la viande à la fourchette et de la soupe à la cuillère. 18) On tient la cuillère dans la main droite. 19) Un couteau est tranchant, mais on n'a pas besoin d'une fourchette tranchante. 20) Nous aurons un très bon repas et un très bon café.

15. QUINZIÈME LEÇON

15.1. L'ADJECTIF DÉMONSTRATIF

L'adjectif démonstratif lié au pronom démonstratif « *tiu* » est « *tia* », ce genre de, tel genre de, tel :

Tia floro estas bela.

Ce genre de fleur est magnifique.

Mi ŝatas tian viandon.

J'aime bien ce genre de viande.

Tiaj najbaroj estas agrablaj.

Ces genres de voisins sont agréables.

Mi volas aŭdi tiajn birdojn.

Je souhaite entendre de tels oiseaux.

15.2. ADVERBES : DÉFINITION ET CLASSEMENT

a. Un adverbe est un mot qui modifie le sens d'un verbe, d'un adjectif, d'un autre adverbe ou d'une phrase. Il peut exprimer la manière, le temps, le degré, la négation, etc. Les adverbes sont soit primaires, comme « maintenant », « presque », soit dérivés, comme « heureusement », « gentiment », les adverbes primaires de l'espéranto donnés dans ce chapitre et dans les leçons précédentes peuvent être classés comme suit :

1. Adverbes de temps :

baldaŭ = bientôt

morgaŭ = demain

hieraŭ = hier

nun = maintenant

hodiaŭ = aujourd'hui

tuj = immédiatement

2. Adverbes de degré :

almenaŭ = au moins

preskaŭ = presque

nur = seulement

tre = très

3. Adverbes exprimant d'autres idées :

- addition : *ankaŭ* = aussi

- interrogation : *ĉu* = est-ce que

- affirmation : *jes* = oui

- négation: *ne* = non, ne ... pas

- emphase : *eĉ* = même

- proximité : *ĉi* (§14.1)

b. Un adverbe précède généralement, mais peut aussi suivre, le ou les mots qu'il modifie. Il doit être placé de manière à ne laisser aucun doute sur le choix du mot ou du groupe de mots à modifier. Ainsi, « *mi preskaŭ volis havi tiun* » signifie clairement « j'avais presque envie de l'avoir »; mais « *mi volis preskaŭ havi tiun* » pourrait signifier soit « j'avais presque envie de l'avoir » ou plus probablement « je voulais presque l'avoir ». Un exemple de variation autorisée dans la position des adverbes est présenté dans les questions auxquelles une réponse affirmative est attendue. Ces questions peuvent être posées sous la forme d'une déclaration, suivie de « *ĉu ne* » (au lieu que « *ĉu* » introduise la phrase, avec « *ne* » dans sa position normale) :

Li venos, ĉu ne?

Il viendra, n'est-ce pas ?

La vetero estas bela, ĉu ne?

Le temps est beau, n'est-ce pas ?

Vi aŭdis tiun diron, ĉu ne?

Vous avez entendu cette remarque, n'est-ce pas?

15.3. FORMATION DES CONTRAIRES

Si la signification d'un mot est telle qu'il puisse avoir un opposé direct, on peut en former un en utilisant le préfixe « *mal-* » :

malalta = bas, court (de « *alta* », haut).

malamiko = ennemi (de « *amiko* », ami).

maldekstra = de gauche (de « *dekstra* », de droite).

malhelpi = entraver (de « *helpi* », aider).

maljuna = âgé (de « *juna* », jeune).

malnova = ancien (de « *nova* », nouveau).

Note : En français, nous avons plusieurs formes d'opposés : « mécontent », « maladroit », « inconnu » ...

15.4. VOCABULAIRE

dum = pendant

kontenta = content

respondi = répondre

eĉ = même

kuraĝa = courageux

ruza = rusé

gardi = garder

nokto = nuit

ŝteli = voler (quelque chose)

helpi = aider

povi = pouvoir

tia = de ce genre

honti = avoir honte

preni = prendre

tuj = immédiatement

kara = cher (sentiment)

propono = proposition

voĉo = voix

15.5. LA RUZA JUNA VIRO

Ruza juna viro kaj bona maljuna viro iris trans dezerton. Tiu havis nigran ĉevalon, ĉi tiu havis blankan ĉevalon. "Vi gardos niajn ĉevalojn dum la nokto, ĉu ne?" diris la juna viro per dolĉa voĉo al sia amiko, "ĉar dum la nokto oni ne povos vidi mian nigran ĉevalon, sed malamikoj povos tuj vidi vian blankan ĉevalon. Oni povos ŝteli tian ĉevalon, ĉar vi estas maljuna kaj malforta, kaj ne povos malhelpi malamikojn." Tia propono ne ŝajnis agrabla al la maljuna viro. Li ne estis kontenta, tamen li ne volis perdi sian ĉevalon, ĉar li estis malriĉa. Li diris al si ke li donos sian blankan ĉevalon al la juna viro, kaj prenos ties nigran ĉevalon. Tuj li diris al ĉi tiu "Sed per via helpo mi ne perdos mian ĉevalon: mi donos la mian al vi, kaj prenos vian ĉevalon. La via estas malbela, sed ĝi estas almenaŭ nigra; vi donos ĝin al mi, ĉu ne?" "Jes," respondis la ruza juna viro, kaj li donis sian nigran ĉevalon

al tiu, kaj prenis la blankan ĉevalon. "Nun," diris la maljuna viro, "Vi estas kuraĝa kaj forta, kaj vi gardos la ĉevalojn, ĉu ne? Vi povos malhelpi malamikojn per tiu granda akra tranĉilo, kaj oni ne povos ŝteli vian blankan ĉevalon." La ruza juna viro ne hontis. Li respondis "Mia kara amiko, mi nun dormos, ĉar oni ne ŝtelos blankan ĉevalon. Mi povos vidi tian ĉevalon dum la nokto, kaj malhelpi malamikojn. Sed tiu ĉevalo via (« ton cheval ») havas la koloron de la nokto, kaj eĉ nun oni povas ŝteli ĝin." La malkontenta maljuna viro diris per kolera voĉo "ĉu vi ne hontas pri tia propono?" Tamen la ruza juna viro tuj komencis dormi, kaj la maljuna viro gardis la ĉevalojn dum la tuta nokto.

15.6. TRADUIRE

(Les mots à former avec le préfixe « mal- » sont soulignés.)

1) Mange-t-on des pommes de terre et de la viande à la fourchette ou à la cuillère? 2) On met la soupe dans la bouche au moyen d'une cuillère. 3) On coupe les fruits avec un couteau et on met les fruits dans une assiette. 4) Le café était froid et j'étais beaucoup insatisfait. 5) Mon couteau était émoussé, néanmoins je me suis presque immédiatement coupé la main gauche. 6) J'avais honte, mais je pense que le manche de ce couteau était très court. 7) L'herbe est mouillée aujourd'hui et je crains que nous ne puissions pas nous promener, même dans ce petit parc. 8) Je n'aime pas aller marcher dans les rues dangereuses. 9) Le jeune homme courageux et son ami âgé ont parlé de leurs ennemis. 10) Ils souhaitaient faire attention à leurs chevaux. 11) Le jeune homme était très sournois et souhaitait dormir la nuit. 12) Il a dit que l'on peut voler un cheval noir pendant la nuit sombre. 13) Il a dit que soit lui ou le vieil homme qui garderait les chevaux. 14) Le vieil homme a répondu qu'il lui donnerait son cheval blanc. 15) Il a pris un cheval noir. 16) Il avait honte et était très en colère contre son ami infidèle. 17) Mais il resta éveillé et garda les chevaux.

16. SEIZIÈME LEÇON

16.1. L'ADVERBE DÉMONSTRATIF DE LIEU

a. Les adverbes démonstratifs de lieu liés aux pronoms « *tiu* » et « *ĉi tiu* » sont « **tie** », ici, à (en) cet endroit, et « **ĉi tie** », ici, à (en) cet endroit :

La telero estas tie.

L'assiette est là (à cet endroit).

La libroj kuŝas ĉi tie.

Les livres se trouvent ici (à cet endroit).

Mi trovis vin tie kaj lin tie ĉi.

Je vous ai trouvé ici et lui là.

Tie la vetero ŝajnas tre agrabla.

Là le temps semble très agréable.

b. Si le verbe dans la phrase exprime un mouvement vers l'endroit indiqué par « *tie* » ou « *ĉi tie* », la terminaison « *-n* » est ajoutée à l'adverbe « pour former « *tien* », là-bas, et « *ĉi tien* », ici :

Li iros tien.

Il ira là-bas.

Mi venis ĉi tien.

Je suis venu ici.

Ni estis tie kaj venis ĉi tien.

Nous étions là et sommes venus ici.

16.2. L'ACCOMPAGNEMENT

L'accompagnement ou l'association s'exprime par la préposition « *kun* », avec :

La viro venis kun sia amiko.

L'homme est venu avec son ami.

Mi promenos kun vi.

J'irai marcher avec toi.

La knabo kun tiu viro estas lia frato.

Le garçon, avec cet homme, est son frère.

Note : « *kun* » ne doit pas être confondu avec « *per* » qui exprime l'instrument, bien que « *per* » puisse souvent être traduit en français par « avec ».

16.3. L'ADVERBE « FOR »

L'adverbe « *for* », loin, absent, peut être utilisé indépendamment, comme « *Li iris for de mi* », il s'est éloigné de moi, mais il est plus fréquemment utilisé comme préfixe pour donner une impression de départ, d'éloignement ou d'abstention :

foriri = partir.

formanĝi = ronger.

forkuri = s'enfuir, s'échapper.

forpreni = enlever.

forlasi = partir seul, abandonner,
désert.

fortrinki = boire.

16.4. VOCABULAIRE

ĉirkaŭ = autour

kun = avec (§16.2)

rapidi = se hâter

el = hors de

lasi = permettre

resti = rester, rester

for = loin (§16.3)

veli = conduire, chasser,

saĝa = sage

frua = tôt

amener à

tie = ici (§16.1)

glavo = épée

poŝo = poche

voki = appeler, crier

horo = heure

rajdi = monter, chevaucher

16.5. MALAMIKOJ EN LA DEZERTO

Juna viro kaj lia saĝa patro volis iri trans la dezerton, kun siaj amikoj. La amikoj estis fortaj, kaj la juna viro estis tre kuraĝa. Ili restis en malgranda urbo dum la nokto, kaj forrajdis kun tiuj amikoj. La patro kaj la filo opiniis ke la amikoj kun ili povos helpi per siaj akraj glavoj. Ili opiniis ke ili povos forpeli la malamikojn. Eĉ en la dezerto oni trovas malamikojn. Tiaj malamikoj forprenas la monon de bonaj viroj. La juna viro estis kontenta, ĉar li estis kun la amikoj. La maljuna viro estis kontenta ĉar li estis kun sia filo. Baldaŭ la nokto venis. Estis tre malluma tie en la dezerto, kaj ili preskaŭ ne povis vidi. Dum la fruaj horoj de la nokto la patro aŭdis voĉojn, kaj preskaŭ tuj li vidis la malamikojn. La ruzaj malbonaj viroj rapidis tien, kaj vokis la maljunan viron. La malkuraĝaj amikoj de la patro kaj filo nek restis tie, nek helpis forpeli la malamikojn. Ili tuj forkuris. La malamikoj staris ĉirkaŭ la patro, kaj forpuŝis lin de lia ĉevalo. La filo volis malhelpi ilin, sed li ne povis. Li povis nur resti kun la patro, kaj gardi lin tie kontraŭ la glavoj de la malamikoj. Baldaŭ la malamikoj komencis forpreni la monon el la poŝoj de la saĝa maljuna viro. La kolera filo diris per maldolĉa voĉo "ĉu vi ne hontas? ĉu vi lasos al ni nek la ĉevalojn nek nian monon?" Sed la malamikoj respondis "Ne, ni lasos al vi nek la ĉevalojn nek la monon. Ni ne estas malsaĝaj." Post tiu diro ili tuj forrapidis, kaj prenis kun si la ĉevalojn.

16.6. TRADUIRE

1) Les amis stupides du jeune homme et de son vieux père ne sont pas restés avec eux. 2) Ils ne les ont pas aidés avec leurs épées, mais se sont enfuis immédiatement (« *tuj* ») et n'ont pas eu honte. 3) Le vieil homme entendit des voix désagréables derrière lui et bientôt il vit l'ennemi. 4) L'ennemi les appela et s'y précipita. 5) Ces hommes malfaisants ont pris l'argent dans les poches du jeune homme courageux. 6) Ils se sont tenus autour de lui et aussi autour de son père. 7) Le père et le fils ne pouvaient même pas garder leurs chevaux. 8) L'ennemi n'a pas laissé les chevaux, mais a pris à la fois les chevaux et l'argent. 9) Bientôt, l'ennemi s'en alla tard dans la nuit. 10) Le père et le fils étaient en colère et mécontents. 11) Ils ont dit « Nous craignons et n'aimons pas de tels hommes. » 12) Le père a déclaré : « Grâce à l'aide de nos voisins, nous pouvons (« *povos* ») trouver ces hommes méchants et les chasser du désert. » 13) Le fils répondit : « Cher père, une telle proposition semble bonne et j'aiderai avec mon long sabre aiguisé. 14) Mais nous sommes maintenant dans le désert et la route vers la ville est longue. 15) Nous ne pouvons pas y aller à cheval mais nous pouvons y aller à pied. 16) Ne pouvez-vous pas vous hâter avec mon aide ? » 17) Le vieil homme sage répondit : « Oui, mon fils, avec une telle aide, je peux y aller. »

17. DIX-SEPTIÈME LEÇON

17.1. L'ADVERBE DÉMONSTRATIF DE TEMPS

L'adverbe démonstratif temporel lié au pronom démonstratif « *tiu* » est « **tiam** », alors, à ce moment-là :

Tiam li rajdos al la urbo.

Alors il ira à la ville.

Nun ili estas saĝaj, tiam ili estis malsaĝaj.

Maintenant ils sont sages, alors qu'ils n'étaient pas sages.

17.2. COMPARAISON

a. Un adjectif peut avoir trois degrés, « positif », « comparatif » et « superlatif ». Le français a différentes façons de former les degrés comparatifs et superlatifs (comme par les adverbes « plus » et « le plus » et les méthodes irrégulières comme dans « bon », meilleur). L'espéranto n'a qu'une méthode, utilisant les adverbes « **pli** », plus, et « **la plej** », le plus :

POSITIF

COMPARATIF

SUPERLATIF

bela, belle

pli bela, plus belle

la plej bela, la plus belle

bona, bon

pli bona, meilleur

la plej bona, le meilleur

malbona, mauvais

pli malbona, pire

la plej malbona, le pire

saĝa, sage

pli saĝa, sage

la plej saĝa, le plus sage

b. La préposition « *el* » est utilisée avec des mots exprimant le groupe ou la classe à partir desquels un superlatif est sélectionné et mentionné :

<i>Li estas la plej juna el tiuj.</i>	Il est le plus jeune de ceux-là.
<i>Vi estas la plej feliĉa el ni.</i>	Vous êtes le plus heureux d'entre nous.
<i>Tiu estis la plej ruza el la viroj.</i>	Celui-là était le plus malin des hommes.

17.3. MANIÈRE ET CARACTÉRISTIQUE

Les actes ou sentiments qui accompagnent un acte ou un état, ou les caractéristiques qui accompagnent en permanence une personne ou une chose, peuvent être exprimés par un substantif avec la préposition « *kun* » :

<i>Li prenis ĝin kun la plej granda zorgo.</i>	Il l'a pris avec le plus grand soin.
<i>Mi aŭdis lin kun intereso kaj plezuro.</i>	Je l'ai entendu avec intérêt et plaisir.
<i>Ŝi estas virino kun bona gusto.</i>	C'est une femme de bon goût.
<i>Mi havas ĉevalon kun forta korpo.</i>	J'ai un cheval avec un corps fort.

Note : Parfois, l'acte d'une action peut être exprimée par son instrument, exprimé par la préposition « *per* » avec un fond modifié par un adjectif : « *Li kantis per dolĉa voĉo* », il chante avec (au moyen de) une voix douce. « *Vi puŝis min per forta mano* », vous m'avez poussé d'une main forte.

17.4. « *DIRI* », « *PAROLI* » ET « *RAKONTI* »

Les verbes « *diri* », dire, « *paroli* », parler et « *rakonti* », raconter, ayant en commun l'idée générale de parole ou d'expression, ne doivent pas être confondus dans l'usage :

<i>Mi diris al vi ke pluvas.</i>	Je t'ai dit qu'il pleuvait.
<i>Mi diris ĝin al vi.</i>	Je vous l'ai dit.
<i>Mi parolis al vi pri ĝi.</i>	Je vous en ai parlé.
<i>Mi rakontis ĝin al vi.</i>	Je vous l'ai raconté.

17.5. VOCABULAIRE

<i>ami</i> = aimer	<i>plej</i> = plus (§17.2)	<i>servisto</i> = serviteur
<i>ekster</i> = en dehors (de)	<i>plezuro</i> = plaisir	<i>skribi</i> = écrire
<i>Frederiko</i> = Frédéric	<i>pli</i> = plus (§17.2)	<i>tiam</i> = alors (§17.1)
<i>gratuli</i> = féliciter	<i>plumo</i> = plume	<i>zorgo</i> = soin
<i>intereso</i> = intérêt	<i>rakonti</i> = raconter (§17.4)	
<i>letero</i> = lettre, message	<i>reĝo</i> = roi	

17.6. FREDERIKO GRANDA KAJ LA JUNA SERVISTO

Hieraŭ mi legis interesan libron pri Frederiko Granda (« le Grand »). En ĝi oni rakontas ke la reĝo kun plezuro legis aŭ skribis per sia plumo, dum malfruaj horoj de la nokto. Agrabla juna knabo, la plej juna el la servistoj, tiam restis ekster la pordo. Ĉar la reĝo legis plej interesan novan libron, li ne opiniis ke la horo estas malfrua. Li vokis sian malgrandan serviston, sed la knabo, nek venis nek respondis. La reĝo iris tien, kaj trovis la knabon ekster la pordo. Li vidis ke la knabo dormas sur malalta seĝo. Tiam Frederiko Granda ne estis kolera, sed hontis ĉar li vokis la infanon. La reĝo Frederiko vidis leteron en la poŝo de la knabo. Tuj li prenis la leteron el lia poŝo, kaj rigardis ĝin. Ĝi estis letero al la servisto, de lia patrino. Ŝi ne estis riĉa virino, ŝi ŝajnis esti tre malriĉa. En ĉi tiu letero la patrino diris per la plumo ke ŝi amas la filon. Ŝi dankis lin ĉar li skribis al ŝi longan leteron. Ŝi ankaŭ

dankis lin ĉar li donis al ŝi monon. La reĝo volis esti tre bona al tia filo. Kun la plej granda zorgo li metis monon el sia poŝo kun la letero kaj tiam lasis la leteron en ties poŝo. Tiam li formarŝis al sia ĉambro, kaj vokis la malgrandan serviston. La knabo tuj aŭdis, kaj rapidis tra la pordo. Li kuris trans la ĉambron, kaj staris antaŭ la reĝo. "ĉu vi dormis?" diris Frederiko Granda. "Jes, mi timas ke mi preskaŭ dormis," respondis la knabo, "kaj mi tre hontas." Tiam li metis la manon en la poŝon, kaj trovis la monon. Li ŝajnis pli malfeliĉa kaj diris kun granda timo "Malamiko metis ĉi tiun monon en mian poŝon! Oni opinios ke mi ŝtelis ĝin! Oni malamos min, kaj forpelos min!" Frederiko respondis, "Ne, mi donis ĝin al vi, ĉar mi amas bonajn knabojn. Mi gratulas vian patrinon, ĉar ŝi havas tian filon."

17.7. TRADUIRE

1) Une histoire intéressante est racontée à propos de Frédéric le Grand. 2) Son plus jeune serviteur est resté à l'extérieur. 3) Le roi l'appela. Il s'y hâta et se présenta devant lui. 4) Hier, il n'a pas entendu le roi. 5) Le roi l'appela, mais il ne répondit pas. 6) Le roi pensa que le garçon était parti avec les anciens serviteurs et il était en colère. 7) Il laissa son livre sur la table et alla à la porte. 8) Puis il vit que le petit garçon dormait là. 9) Il le regarda avec plus d'intérêt et vit une lettre dans sa poche. 10) La lettre provenait de la mère du garçon. 11) Il lui avait écrit une lettre avec sa plume et lui avait donné son argent, car elle était pauvre. 12) Il a écrit des lettres plus longues avec plaisir, car il était un fils très fidèle. 13) Le roi a félicité la mère du garçon pour un tel fils. 14) Le roi Frédéric voulait être plus aimable envers le garçon. 15) Il plaça son livre sur la table, près de son épée, et parla au petit domestique. 16) Alors les anciens serviteurs vinrent se placer autour du roi. 17) Ils marchaient avec beaucoup de soin et le jeune serviteur ne les entendait pas. 18) Ils aimaient le petit garçon et souhaitaient l'aider.

18. DIX-HUITIÈME LEÇON

18.1. L'ADVERBE DÉMONSTRATIF DE CAUSE

L'adverbe démonstratif de motif ou de raison, lié au pronom démonstratif « *tiu* », est « **tial** », c'est pourquoi, pour cette raison :

Tial la servisto foriris.

Donc le serviteur est parti.

Tial mi gratulis lin.

C'est pour cette raison que je l'ai félicité.

Tial oni forpelis lin.

Pour cela ils l'ont chassé.

18.2. ADVERBES DÉRIVÉS

Les adverbes peuvent être dérivés de racines dont la signification permet, par addition de la terminaison de l'adverbe « **-e** », comme « *feliĉe* », heureusement, « *kolere* », en colère. La comparaison des adverbes est similaire à celle des adjectifs :

POSITIF

COMPARATIF

SUPERLATIF

saĝe, sagement

pli saĝe, plus sagement

la plej saĝe, le plus sagement

bone, bien

pli bone, mieux

la plej bone, le mieux

malbone, mal

pli malbone, pire

la plej malbone, le pire

ruze, sournoisement

pli ruze, plus sournoisement

la plej ruze, le plus sournoisement

18.3. « MALPLI » ET « MALPLEJ »

Les opposés de « *pli* » et « *plej* » sont « *malpli* », moins et « *malplej* », le moins. Leur utilisation est similaire à celle de « *pli* » et « *plej* ». (Ces adverbes peuvent également modifier les verbes) :

<i>Li estas malpli kuraĝa.</i>	Il est moins courageux.
<i>Tiuj estis malplej akraj.</i>	Ceux-ci étaient les moins tranchants.
<i>La vento blovis malpli forte.</i>	Le vent soufflait moins fort.
<i>Li skribis malplej zorge.</i>	Il a écrit avec moins soigneusement.
<i>Mi malpli timas ilin.</i>	Je les crains moins.
<i>Vi malplej bezonos helpon.</i>	

18.4. COMPARAISON DES MOTS EXPRIMANT LA QUANTITÉ

Étant donné que les mots « *pli* », « *malpli* », « *plej* », « *malplej* », expriment le degré avec précision, un sens quantitatif est donné par « *multe* », beaucoup, dans le degré de comparaison souhaité :

<i>multe</i> , beaucoup	<i>pli multe</i> , plus (en montant)	<i>plej multe</i> , le plus
	<i>malpli multe</i> , moins	<i>malplej multe</i> , le moins
<i>malmulte</i> , peu	<i>pli malmulte</i> , moins	<i>plej malmulte</i> , le moins

18.5. COMPARAISON AVEC « OL »

Dans une comparaison faite en utilisant « *pli* » ou « *malpli* », le cas utilisé après « *ol* » doit indiquer clairement le sens voulu :

<i>Mi amas ilin pli multe ol ŝin.</i>	Je les aime plus qu'elle (que je l'aime).
<i>Mi amas ilin pli multe ol ŝi.</i>	Je les aime plus qu'elle (les aime).
<i>Vi helpis la viron malpli multe ol la knabo.</i>	Vous avez moins aidé l'homme que le garçon (ne l'a aidé).
<i>Vi helpis la viron malpli multe ol la knabon.</i>	Vous avez moins aidé l'homme que le garçon.

18.6. CLAUSES CAUSALES

Une clause indiquant une cause ou une raison est introduite par « *ĉar* », parce que, pour, ou par la combinaison « *tial ke* », pour cette raison que, parce que, pour :

<i>Mi venis frue, ĉar mi volis vidi vin.</i>	Je suis venu tôt car je voulais te voir.
<i>La floroj velkis tial, ke ne pluvis.</i>	Les fleurs fanent pour cette raison, qu'il n'a pas plu.

18.7. VOCABULAIRE

anstataŭ = au lieu de
Aprilo = avril
Aŭgusto = août
jaro = année
Julio = juillet
Junio = juin
Majo = mai

Marto = mars
monato = mois
multa = beaucoup
multaj = plusieurs
ofta = fréquent (souvent)
ol = que (§18.5).
printempo = printemps

sezono = saison
somero = été
tago = jour
tial = donc (§18.6).
vinthro = hiver

18.8. PRI LA SEZONOJ

La vintro estas la malplej agrabla sezono el la tuta jaro. Neĝas tre multe, kaj tial oni nur malofte promenas, ĉar la stratoj estas tro malsekaj. Oni marŝas kun granda zorgo, kaj malrapide, tial ke oni ne volas fali kaj preskaŭ rompi la kolon. Oni zorge gardas sin tiam kontraŭ la malvarmaj nordaj ventoj. La manojn oni metas en la poŝojn, sed la vizaĝon oni ne povas bone gardi. Mi ne ŝatas resti ekster la domo dum tia vetero. Mi multe preferas sidi en varma luma ĉambro, kaj skribi leterojn per bona plumo. La monatoj de la printempo estas Marto, Aprilo kaj Majo. La bela printempo ŝajnas pli agrabla ol la vintro. ĝiaj tagoj estas pli longaj kaj pli varmaj, ĝiaj ventoj blovas malpli forte. En ĉi tiu sezono la kampoj kaj arboj frue komencas montri plej belajn kolorojn. La birdoj konstruas siajn nestojn, kaj dolĉe kantas. Oni povas promeni sur la mola herbo, anstataŭ sur malsekaj malagrablaj stratoj. Pluvas pli multe en aprilo, tamen post la pluvo la herbo ŝajnas pli verda, kaj la nuboj baldaŭ forflugas de la blua ĉielo. Dum Majo oni trovas violojn, kaj en Junio oni vidas tre multajn rozojn. Sed la plej agrabla el la sezonoj estas la somero. Anstataŭ malvarmaj ventoj la somero havas la plej belan veteron, kun suda aŭ okcidenta ventoj. La longaj tagoj estas varmaj, sed la noktoj estas tute agrablaj. Tiam oni havas pli bonajn fruktojn ol dum la printempo. La monatoj de la somero estas Junio, Julio kaj Aŭgusto. Mi plej ŝatas Junion. Ĉu vi ŝatas ĝin pli multe ol mi? Ĉu vi ŝatas Aŭguston pli multe ol Julion?

18.9. TRADUIRE

1) J'ai lu un livre des plus intéressants sur Frédéric le Grand. 2) Il raconte qu'il est souvent resté éveillé et lisait avec beaucoup d'intérêt pendant les dernières heures de la nuit. 3) Son plus jeune serviteur était un petit garçon. 4) Le roi aimait plus ce garçon que les serviteurs plus âgés. 5) L'hiver est une saison moins agréable que le printemps, mais l'été est plus agréable que celle là. 6) En mars, les vents d'est soufflent le plus fort et secouent beaucoup les arbres. 7) En avril, on a besoin de son parapluie, car il y a souvent des nuages dans le ciel et il pleut beaucoup. 8) Les rues sont très mouillées, mais l'eau ne semble pas les laver. 9) En mai, on commence à trouver des violettes douces et les oiseaux dans les arbres au-dessus de nos têtes chantent très doucement. 10) En juin, on voit les plus belles roses. 11) Juillet et août sont les mois les plus chauds de l'année. 12) Les jours sont plus longs que les nuits et la girouette montre les vents d'ouest et du sud au lieu de ceux désagréables du nord et de l'est. 13) On reste alors dehors avec plus de plaisir et va se promener dans les parcs. 14) Je pense que j'aime l'été mieux que toi. 15) C'est pourquoi je préfère plus l'été que toi. 16) Cependant, je te préfère à ton frère cadet. 17) Il est moins sage que toi.

19. DIX-NEUVIÈME LEÇON

19.1. « JU » ET « DES » DANS LES COMPARAISONS

Dans les clauses exprimant une comparaison entre deux objets, actes ou états, l'usage adverbial du français « plus ... plus, mieux ... plus, ... » est rendu par les adverbes « **ju** » et « **des** », respectivement :

<i>Ju pli bona li estas, des pli feliĉa li estos.</i>	Mieux il sera, plus il sera heureux.
<i>Ju pli ofte mi rigardas, des pli mi volas rigardi.</i>	Plus je regarde, plus je souhaite regarder.
<i>Ju pli bele la luno brilas, des pli oni ŝatas la nokton.</i>	Plus la lune brille magnifiquement, plus on aime la nuit.
<i>Ju malpli pluvas, des pli la floroj velkas.</i>	Moins il pleut, plus les fleurs se fanent.
<i>Ju malpli multe vi helpas, des malpli multe mi laŭdos vin.</i>	Moins vous aidez, moins je vous louerai.
<i>Ĉar vi helpis, mi des pli multe laŭdos vin.</i>	Parce que vous avez aidé, je vous louerai davantage.

19.2. LA PRÉPOSITION « INTER »

En français, la préposition « entre » est utilisée en référence à deux personnes ou choses, et « parmi » en référence à trois ou plus. Comme la différence de sens n'est pas essentielle, l'espéranto n'a qu'une seule préposition « **inter** » exprimant à la fois « entre » et « parmi » :

<i>Li sidas inter vi kaj mi.</i>	Il est assis entre toi et moi.
<i>Li sidas inter siaj amikoj.</i>	Il est assis parmi ses amis.
<i>La monato Majo estas inter Aprilo kaj Junio.</i>	Le mois de mai est compris entre avril et juin.
<i>Inter tiuj libroj estas tre interesa libro.</i>	Parmi ces livres, il y a un livre très intéressant.

19.3. LA PRÉPOSITION « PRO »

La cause ou la raison peut être exprimée non seulement par un adverbe ou une clause, mais aussi par l'utilisation de la préposition « **pro** », en raison de, pour des raisons de, pour. Elle dirige la pensée du complément vers l'action, le sentiment ou l'état provoqué par elle, ou faite dans son intérêt ou pour son compte :

<i>La floroj velkas pro la seka vetero.</i>	Les fleurs se fanent à cause du temps sec.
<i>Mi skribis la leteron pro vi.</i>	J'ai écrit la lettre pour vous (pour votre bien).
<i>Pro tiuj nuboj mi timas ke pluvas.</i>	À cause de ces nuages, je crains qu'il ne pleuve.
<i>Oni ŝatas ĉerizojn pro la dolĉa gusto.</i>	On aime les cerises à cause de leur goût sucré.

19.4. PRÉPOSITIONS AVEC ADVERBES ET AUTRES PRÉPOSITIONS

Les prépositions peuvent être utilisées avec des adverbes ou avec des phrases prépositionnelles lorsque le sens le permet :

La kato kuris el sub la tablo.

Le chat a couru de sous la table.

Li venos el tie.

Il va sortir de là.

De nun li estos zorga.

À partir de maintenant il fera attention.

Li staris dekstre de la vojo.

Il était debout à la droite de la route.

Mi iros for de ĉi tie.

je vais partir d'ici.

19.5. VOCABULAIRE

aŭtuno = automne

Januaro = janvier

Oktobero = octobre

Decembro = décembre

ju = (§19.1)

pro = à cause de (§19.3)

des = (§19.1)

kovri = couvrir

rikolti = récolter

Februaro = février

neĝo = neige

rivero = rivière

glacio = glace

Novembro = novembre

Septembro = septembre

inter = entre, parmi (§19.2)

nuda = nu

tero = terre

Note : les noms des mois de l'année s'écrivent avec une majuscule.

19.6. LA AŬTUNO KAJ LA VINTRO

La sezonoj de la jaro estas la vintro, la printempo, la somero, kaj la aŭtuno. La aŭtuno estas inter la somero kaj la vintro. Ĝiaj monatoj estas septembro, oktobro kaj novembro. En septembro oni povas kolekti maturajn fruktojn. Tiam ankaŭ oni rikoltas la flavan grenon de la kampoj. Dum ĉi tiu monato kaj dum oktobro la folioj sur la branĉoj komencas esti ruĝaj kaj flavaj, anstataŭ verdaj. La herbo velkas, kaj bruna tapiŝo ŝajnas kovri la teron. Baldaŭ la folioj falas al la tero, kaj en novembro la arboj estas tute nudaj. Pli aŭ malpli frue neĝas. La glacio ofte kovras la akvon en la riveroj, kaj restas sur la stratoj kaj la vojoj. La mola blanka neĝo kovras la teron, kaj kuŝas sur la branĉoj de la arboj. Tiam, pro la fortaj ventoj, ĝi falas de la branĉoj al la tero. La birdoj frue lasas tian veteron, kaj flugas de ĉi tie al pli sudaj kampoj kaj arboj. Ili ne povas resti, pro la malvarmaj tagoj kaj noktoj. Ili malŝatas la neĝon kaj la glacieron pli multe ol ni. Ju pli multe neĝas; des pli malofte ni volas promeni. Ni preferas resti en la domo, anstataŭ ekster ĝi. Ju pli ni rigardas la nudajn branĉojn de la arboj, des pli malagrable ŝajnas la vintro. Tamen la junaj infanoj tre ŝatas tian veteron, kaj ju pli neĝas, kaj ju pli forte la norda vento blovas, des malpli ili estas kontentaj en la domo. Ili volas kuri sur la neĝo, ĉirkaŭ la arboj kaj inter ili, kun siaj junaj amikoj. Ili povas bone amuzi sin per la neĝo. La monatoj de la vintro estas decembro, januaro kaj februaro. Ĝi estas la plej malvarma sezono.

19.7. TRADUIRE

1) Septembre, octobre et novembre sont les mois d'automne. 2) Durant ces mois, les gens récoltent le grain jaune et récoltent divers fruits. 3) Les feuilles des arbres autour de nous commencent à avoir des couleurs rouges et jaunes. 4) Elles commencent à tomber des branches et s'étalent sur le sol. 5) Plus le vent froid du nord souffle fort à travers les branches, plus les feuilles tombent tôt. 6) Elles s'étalent sous les arbres nus, avec l'herbe brune. 7) Plus tôt il neige, plus tôt le sol semblera avoir un tapis blanc. 8) La neige couvrira complètement l'herbe pendant les mois d'hiver. 9) Ces mois sont décembre, janvier et février. 10) À partir de ce moment-là (« *de tiam* »), la glace et la neige recouvriront les routes et les cacheront (« *tute* »). 11) Il y aura souvent de la glace sur l'eau de la rivière. 12) Nous aimons cette saison plus que mars, avril et mai. 13) Nous l'aimons encore plus que l'été. 14) Les mois de ce dernier sont juin, juillet et août. 15) L'été est la saison la plus chaude de toute l'année. 16) C'est pourquoi nous disons souvent que l'été est la saison la plus agréable. 17) En raison de ses nombreux plaisirs, l'été m'est cher. 18) C'est entre le printemps et l'automne.